

Les enfants loups, M. Hosoda, 2012

Avant de commencer :

• Le film commence par ces mots : « *Tout s'est bel et bien passé. C'est bien l'histoire de ma mère. Tout a commencé lorsqu'elle est tombée amoureuse d'un homme-loup* ».

Qui raconte ? Vit-elle ce qu'elle raconte ? Explique ce qu'est un flash-back au cinéma.

- C'est Yuki qui raconte rétrospectivement l'histoire de sa mère et donc de sa naissance. Paradoxalement, elle affirme que tout est réel sans avoir pu être présente au moment de la rencontre de ses parents.

- Un **flash-back** correspond à un retour en arrière. Il permet de remonter le temps pour éclairer le passé d'un personnage ou remonter dans ses souvenirs. En littérature, l'équivalent du flash-back est l'analepse.

• Combien de temps dure le film de Mamoru Hosoda ? Combien de temps dure l'histoire vécue par Ame, Yuki et Hana ?

Le film de M. Hosoda dure 1 heure 56. C'est le temps du récit, de la narration.

L'histoire vécue par la famille d'Hana dure environ 12 ans, c'est le temps de l'action.

Un auteur peut faire varier temps de l'action et temps du récit qui ne coïncident pas toujours.

I- Par quels moyens le film suggère-t-il le temps qui passe ?

• Au niveau du décor ?

A la manière d'un peintre impressionniste comme Monet, Hosoda se plaît à user du refrain saisonnier : il montre ainsi la maison selon la même valeur de plan à des saisons différentes. La nature figure l'horloge du film : ainsi les plans sur le potager nous indique le temps qui passe de manière subtile. A l'intérieur de la maison, l'agencement nous renseigne sur les étapes franchies par les enfants, à l'image du bureau d'écolier de Ame qui vient se coller à celui de Yuki.



« *Le film enchaîne ainsi de manière très maîtrisée les pics de vitesse, les ralentissements occasionnels et les accélérations en contre-coup, brouillant régulièrement et à dessein la perception du temps chez le spectateur. Impossible, par exemple, de mesurer le temps écoulé entre la mort du père, juste après la naissance du second enfant, et l'installation à la campagne. Le premier repère est l'inscription sur une poutre de la maison de la taille et de l'âge des enfants : cinq ans pour la fille, quatre pour le garçon. En une dizaine de minutes, plus de trois ans se sont écoulés dans un flux diégétique délibérément dilué et dénué de toute lisibilité temporelle.* »¹

• Au niveau des personnages ?

Au gré des étapes qu'ils vivent, on observe les enfants changer physiquement et grandir. La toise de la maison est également un élément visuel qui nous indique leur âge.

¹ Dossier pédagogique 217, page 11-12.

• **Quel est le personnage qui ne semble pas subir le temps qui passe ?**

Agée de 19 ans au début du récit, Hana est une jeune trentenaire à la fin. Mais vieillir... « le réalisateur ne l'y autorise pas ». Elle semble « figée dans l'éternel jeunesse à laquelle la condamne son nom même. »² Le dossier pédagogique nous la présente comme un personnage lisse à tous les niveaux : « L'image de jeunesse immaculée qui se dégage d'elle tout au long du film résulte ainsi d'un choix délibéré de préserver intacte la « séduction » très calibrée de ce personnage dénué de tout défaut, de toute aspérité ».³

II- Comment le film raconte-t-il 12 ans en 2 heures ?

Voici 4 termes utilisés pour raconter un récit en variant les durées de temps : L'ellipse ; la scène ; la pause ; le sommaire. Remplace-les au début de leur définition puis visionne les 4 extraits. Attribue à chacun des extraits la définition qui lui correspond.

| | | | |
|--|---|---|---|
|  |  |  |  |
| Extrait 1 | Extrait 2 | Extrait 3 | Extrait 4 |
| L'ellipse | Le sommaire | La scène | La pause |
| est le fait de passer sous silence une partie ou un événement tout entier. Cela parce qu'il est inutile et ralentirait le récit ou parce qu'au contraire, il permet d'entretenir un certain suspense. Le temps du récit est alors nul : l'épisode n'est pas raconté et le récit avance plus vite en faisant l'économie de cet épisode. | est le résumé d'un événement. Le temps du récit est inférieur au temps de l'action. Cela concerne des épisodes peu intéressants voire inutiles et sans lien avec l'intrigue principale. | est le fait de raconter les événements en temps réel, en faisant coïncider temps de l'action et temps du récit. La scène concerne les épisodes clés d'un récit. | est le fait de ralentir le rythme du récit en s'attardant sur un événement. Cela se traduit généralement par une description d'un lieu ou des sentiments d'un personnage. La pause permet de mieux se situer ou comprendre un personnage. Le temps du récit est alors plus long que le temps de l'action. |

« Si le recours à l'ellipse est systématique, le réalisateur sait varier subtilement l'utilisation de ce procédé. Si certains de ces passages sont dialogués (par exemple la séquence de travaux des champs sous la houlette du voisin grincheux), d'autres jouent la carte de la narration par la voix de Yuki, procédant ainsi d'un intercalage entre moments narrés en survol et scènes développées, entre temps de la narration et de l'action. Enfin, bon nombre de ces contractions temporelles reposent sur une mise en scène purement visuelle (images défilant sur un fond musical, sans recours aux dialogues). Ces dernières séquences s'inscrivent assez naturellement dans un langage visuel bien précis, dont les fondements esthétiques sont ceux du vidéo-clip promotionnel et de la publicité. Elles témoignent d'une maîtrise avérée, née d'une solide expérience dans ces domaines de production. »⁴

² Ibidem, page 19.

³ Ibidem, p. 9.

⁴ Ibidem, p. 12.